

Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu

Les cœurs purs

La pureté a deux aspects dans le premier testament : un aspect rituel et un aspect spirituel ou moral...

L'aspect de pureté rituelle est fortement développé dans le Lévitique et repris dans d'autres livres bibliques ... L'état d'impureté entraîne l'exclusion provisoire ou pour longtemps voire définitive l'exclusion de la communauté (exclusion sociale). La notion de pureté (pureté-séparé) est liée au culte liturgique /sacré ou aux objets du culte liturgique, lieu saint, le sacrifice, l'autel, le tabernacle, le temple...rien d'impur ne doit entrer en contact avec le sacré...L'impureté dans ce cas ci est physique (extérieur) ,elle est liée à des maladies (lèpres),des infirmités, des défauts corporels, la perte de sang (la femme réglée est à part et doit se purifier après ses règles avec un bain rituel)...la notion de pureté et d'impureté sont liées à la vie et à la mort. Le lévitique rappelle la sainteté de Dieu et invite le peuple en tant que communauté à être saint...et cela se traduit concrètement par l'observance des rites ...le lévitique livre mal aimé des chrétiens connaît aujourd'hui un regain d'intérêt.

Les prophètes vont élargir cette notion en insistant sur un aspect moral et spirituel. La pureté sera de vivre dans la droiture, la fidélité aux commandements de Dieu (Torah) se détourner de l'idolâtrie...c'est ce deuxième aspect qui sera développé (élargi) par les prophètes et les psaumes et le Christ.

Dans la béatitude Jésus proclame heureux les cœurs purs

L'expression '*cœur pur*' est empruntée dans les psaumes et a des résonnances dans le premier testament notamment chez les prophètes.

Nous retrouvons dans le psaume 23

« Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ?

*L'homme au **cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles (et ne dit pas de faux serments).***

Il obtient, du Seigneur, la bénédiction, et de Dieu son Sauveur, la justice. »

Et dans le psaume 72

« Vraiment, Dieu est bon pour Israël, pour les hommes au cœur pur.

Un rien, et je perdais pied, un peu plus, et je faisais un faux pas ;

car j'étais jaloux des superbes, je voyais le succès des impies.

Jusqu'à leur mort, ils ne manquent de rien, ils jouissent d'une santé parfaite ;

ils échappent aux souffrances des hommes, aux coups qui frappent les mortels.

Ainsi, l'orgueil est leur collier, la violence, l'habit qui les couvre ;

leurs yeux qui brillent de bien-être trahissent les envies de leur cœur.

*Ils ricanent, ils prônent le mal, de très haut, ils prônent la force ;
leur bouche accapare le ciel, et leur langue parcourt la terre.
Ainsi, le peuple se détourne vers la source d'une telle abondance.
Ils disent : « Comment Dieu saurait-il ? Le Très-Haut, que peut-il savoir ? »
Voyez comme sont les impies : tranquilles, ils amassent des fortunes. »*

Le cœur pur serait celui qui ne livre pas son âme aux idoles, celui qui a les mains innocentes, celui qui ne fomente pas le mal, celui qui n'est pas orgueilleux, celui qui se tourne vers la source de tout bien. L'idolâtrie est une défiguration de Dieu et de l'humain, une aliénation. L'idolâtrie est liée à la convoitise, à la peur du manque et à l'orgueil, la volonté de mettre la main sur Dieu, négation de l'autre et de Dieu comme altérité¹. Dans cet humain au cœur pur nous retrouvons le pauvre, le doux, l'affligé, l'assoiffé de justice...

Nous retrouvons cette idée de 'cœur pur' liée au juste dans le psaume 1

« Heureux est l'homme qui n'entre pas au conseil des méchants, qui ne suit pas le chemin des pécheurs, ne siège pas avec ceux qui ricanent, mais se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit !

*Il est comme un arbre planté près d'un ruisseau, qui donne du fruit en son temps, et jamais son feuillage ne meurt ; tout ce qu'il entreprend réussira, tel n'est pas le sort des méchants. Mais ils sont comme la paille balayée par le vent : au jugement, les méchants ne se lèveront pas, * ni les pécheurs au rassemblement des justes.*

Le Seigneur connaît le chemin des justes, mais le chemin des méchants se perdra. »

Dans le **psaume 118**, il est question de l'homme au cœur droit, celui qui rend grâce, qui s'ouvre au don, qui marche selon la loi du Seigneur, qui ne commet jamais d'injustice. Le contraire de l'homme au cœur pur et de l'homme au cœur droit c'est celui dont le cœur est alourdi, fermé à la parole, à la torah.

« Heureux les hommes intègres dans leurs voies qui marchent suivant la loi du Seigneur !

Heureux ceux qui gardent ses exigences, ils le cherchent de tout coeur !

Jamais ils ne commettent d'injustice, ils marchent dans ses voies.

Toi, tu promulgues des préceptes à observer entièrement.

Puissent mes voies s'affermir à observer tes commandements !

Ainsi je ne serai pas humilié quand je contemple tes volontés.

¹ André Wenin, le serpent, le taurillon et le baal, variations sur l'idolâtrie dans le premier testament, revue théologique de Louvain.

D'un coeur droit, je pourrai te rendre grâce, instruit de tes justes décisions. »

« Des orgueilleux m'ont couvert de calomnies : de tout coeur, je garde tes préceptes.

Leur coeur, alourdi, s'est fermé ; moi, je prends plaisir à ta loi. »

Le coeur dans la tradition biblique n'est pas seulement un organe physique, et le centre émotionnelle mais c'est le centre spirituel qui détermine les actes de l'homme son choix de vie, la relation à Dieu et à son entourage. C'est dans le coeur que l'homme dialogue avec lui-même avec Dieu. Cette notion est reprise dans la tradition spirituelle des pères de l'Eglise.

Le coeur est le centre de l'être humain, la racine des facultés actives, de l'intellect et de la volonté le point d'où vient et vers lequel converge toute la vie spirituelle. Source de tous les mouvements psychiques et spirituels, le coeur est « un officine de la justice et de l'iniquité » nous dit saint Macaire, un autre père dira que dans le coeur se trouve le paradis et l'enfer...

Avoir un coeur pur et un coeur intègre signifient la même chose. Les prophètes vont dénoncer l'idolâtrie et l'hypocrisie « ce peuple m'honore des lèvres mais son coeur est loin de moi »(Isaïe) et Ezéchiel 36

« La parole du Seigneur me fut adressée :

Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai.

Je vous donnerai un coeur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le coeur de pierre, je vous donnerai un coeur de chair.

Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. »

Ce qui rend impur c'est l'idolâtrie, l'idolâtrie est associée à la souillure à l'impureté même comparée à des excréments... L'idolâtrie est une attitude intérieure de compromission avec l'avarice, le pouvoir, la violence, ...c'est une autolâtrie, un rapport à soi aux autres et à Dieu qui est faussé, toute relation est habitée par la convoitise et le mensonge. Pour Ezéchiel la pureté c'est l'attachement à Dieu et à la Loi...

L'impureté c'est le coeur endurci, alourdi, insensible à la Parole divine et à la détresse du prochain...

Une remarque : le livre du lévitique insiste sur la sainteté de Dieu et invite à entrer en communion avec Dieu. Dieu est nommé dans ce livre par le tétragramme...'Vous ne vous ferez pas d'idoles' (Lv 26)

Remarquons aussi qu'il est impossible à l'humain d'acquérir la pureté du coeur par les seuls efforts. La grâce divine est indispensable c'est Dieu qui rend pur... « Je vous donnerai un coeur nouveau... » Le psalmiste dans le ps 50 supplie Dieu en ces termes : « crée en moi un coeur pur, renouvelle en ma poitrine un esprit droit... »

La pureté de cœur dans l'enseignement du Christ

Jésus se situe dans la continuité des prophètes et le message des psaumes mais il les approfondit...le danger des rites c'est la formalité, l'apparence...Déjà condamné par les prophètes : « L'homme regarde à l'apparence mais le Seigneur regarde le cœur » (1S16). Par rapport aux prescriptions rituelles, Jésus nous enseigne que « Dieu veut la miséricorde plus que tous les sacrifices... » il le montrera par ces gestes et paroles et ses fréquentations (considérés comme 'impurs' ou pécheurs). A l'occasion d'une controverse sur la pureté des aliments, Jésus prononce des paroles explicites sur la pureté de cœur. (Mt15)

« Alors des pharisiens et des scribes venus de Jérusalem s'approchent de Jésus et lui disent :

« Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? En effet, ils ne se lavent pas les mains avant de manger. »

Jésus leur répondit : « Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au nom de votre tradition ? Car Dieu a dit : Honore ton père et ta mère. Et encore : Celui qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort.

Et vous, vous dites : "Supposons que quelqu'un déclare à son père ou à sa mère : "Les ressources qui m'auraient permis de t'aider sont un don réservé à Dieu."

Dans ce cas, il n'aura plus à honorer son père ou sa mère." Ainsi, vous avez annulé la parole de Dieu au nom de votre tradition ! Hypocrites !

Isaïe a bien prophétisé à votre sujet quand il a dit :

Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains. »

Jésus appela la foule et lui dit : « Écoutez et comprenez bien !

Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui rend l'homme impur ; mais ce qui sort de la bouche, voilà ce qui rend l'homme impur. »

Alors les disciples s'approchèrent et lui dirent : « Sais-tu que les pharisiens ont été scandalisés en entendant cette parole ? »

Il répondit : « Toute plante que mon Père du ciel n'a pas plantée sera arrachée.

Laissez-les ! Ce sont des aveugles qui guident des aveugles. Si un aveugle guide un aveugle, tous les deux tomberont dans un trou. »

Prenant la parole, Pierre lui dit : « Explique-nous cette parabole. »

Jésus répliqua : « Êtes-vous encore sans intelligence, vous aussi ?

Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche passe dans le ventre pour être éliminé ?

Mais ce qui sort de la bouche provient du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur.

Car c'est du cœur que proviennent les pensées mauvaises : meurtres, adultères, inconduite, vols, faux témoignages, diffamations.

C'est cela qui rend l'homme impur, mais manger sans se laver les mains ne rend pas l'homme impur. »

L'impureté et la pureté se situe dans notre cœur, dans notre être profond ... »

Jésus dans les évangiles sera très dur vis-à-vis de cette hypocrisie quand on lui reproche de ne pas respecter les règles de pureté (rituelle) et de la tradition (cfr Luc 11,37-53, Mc 7, Mat 23) et s'ensuit des invectives contraires aux béatitudes « malheur »

« Alors Jésus s'adressa aux foules et à ses disciples et il déclara : « Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse. Donc, tout ce qu'ils peuvent vous dire, faites-le et observez-le. Mais n'agissez pas d'après leurs actes, car ils disent et ne font pas. Ils attachent de pesants fardeaux, difficiles à porter, et ils en chargent les épaules des gens ; mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes leurs actions, ils les font pour être remarqués des gens : ils élargissent leurs phylactères et rallongent leurs franges ; ils aiment les places d'honneur dans les dîners, les sièges d'honneur dans les synagogues et les salutations sur les places publiques ; ils aiment recevoir des gens le titre de Rabbi. »

Jésus remet les pendules à l'heure, il prend distance par rapport aux règles rituelles...jésus scandalise car il prend des libertés, il mange avec les pécheurs, il touche les lépreux il se laisse toucher par les prostituées, il fréquente les romains...Il s'élève avec véhémence contre cette hypocrisie religieuse qui ne se fonde que sur les apparences et qui condamne ou exclut...il dénonce la dureté de cœur ...

Notons que dans les actes des apôtres, l'épisode de Pierre et Corneille nous montre bien que cela n'était pas évident pour les chrétiens de tradition juive ou la question de l'impur et du pur apparaît comme si les chrétiens n'avaient pas capté le message de Jésus, cela reste une énigme ...Rappelons-nous le reproche des apôtres et des frères à Pierre qui avait mangé avec un païen (les deux chapitres 10 et 11 des actes sont consacrés à cette question de pureté et d'impureté)

Acte 11

« Les Apôtres et les frères qui étaient en Judée avaient appris que les nations, elles aussi, avaient reçu la parole de Dieu. Lorsque Pierre fut de retour à Jérusalem, ceux qui étaient juifs d'origine le prirent à partie, en disant : « Tu es entré chez des hommes qui ne sont pas circoncis, et tu as mangé avec eux ! »

Ce différend entre les communautés judéo-chrétiennes et communautés de chrétiens non juifs est aussi rapporté dans l'épître au Galates au ch 2 :

« Mais quand Pierre est venu à Antioche, je me suis opposé à lui ouvertement, parce qu'il était dans son tort. En effet, avant l'arrivée de quelques personnes de l'entourage de Jacques, Pierre prenait ses repas avec les fidèles d'origine païenne. Mais après leur arrivée, il prit l'habitude de se retirer et de se tenir à l'écart, par crainte de ceux qui étaient d'origine juive. Tous les autres fidèles d'origine juive jouèrent la même comédie que lui, si bien que Barnabé lui-même se laissa entraîner dans ce jeu. Mais quand je vis que ceux-ci ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Pierre devant tout le monde : « Si toi qui es juif, tu vis à la manière des païens et non des Juifs, pourquoi obliges-tu les païens à suivre les coutumes juives ? » Nous, nous sommes des Juifs de naissance, et non pas de ces pécheurs d'origine païenne. Cependant, nous avons reconnu que ce n'est pas en pratiquant la loi de Moïse que l'homme devient juste devant Dieu, mais seulement par la foi en Jésus Christ ; c'est pourquoi nous avons cru, nous aussi, au Christ Jésus pour devenir des justes par la foi au Christ, et non par la pratique de la Loi, puisque, par la pratique de la Loi, personne ne deviendra juste. »

Le message de Jésus nous ouvre les yeux sur l'idolâtrie du moi qui fait obstacle à la vie de l'Esprit, c'est dans notre être profond que se joue le choix de la vie ou de la mort ...Dans le cœur de l'homme habite la parole de Dieu (Dt30,14)mais c'est dans ce même cœur que ce trouve également l'instinct du mal, cette bête tapie à notre porte.

« Ton cœur en effet est un sépulcre et un tombeau. De fait, quand le prince du mal et ses anges s'y nichent, quand il y établit des sentiers et des passages par lesquels les puissances de Satan circulent dans ton intellect et dans tes pensées, n'es-tu pas en enfer, au tombeau et au sépulcre ? N'es-tu pas alors mort pour Dieu ? » (Saint Macaire)

Le cœur pur est aussi un cœur émondé, le mot 'Katharei' en grec signifie aussi émondé, c'est le cœur qui se laisse travailler par la parole de Dieu...c'est un cœur ouvert, entamé (non fermé), c'est le cœur travaillé par l'Amour et la charité divine... Le cœur est celui qui est habité par la charité qui se laisse aimer tel qu'il est par Dieu (humilité), c'est le cœur qui est marqué par la douceur, qui est marqué par la miséricorde.

Saint Isaac le Syrien

*« Si tu possèdes davantage que ce dont tu as besoin chaque jour, donne-le aux pauvres, puis viens avec une confiance filiale offrir tes prières. C'est-à-dire, parle avec Dieu comme un fils avec son père. Rien ne peut autant rapprocher notre cœur de Dieu que la Miséricorde. Quand tu donnes, fais-le avec générosité, le visage joyeux, et donne plus qu'il ne t'est demandé. Ne fais pas de distinction entre le riche et le pauvre, et ne cherche pas à savoir qui est digne et qui ne l'est pas ; mais que tous les hommes soient également bons à tes yeux. Tu pourras ainsi attirer même les indignes vers le bien, car l'âme est vite attirée à la crainte de Dieu par les bienfaits accordés au corps. Le Seigneur mangeait à la table des publicains et des prostituées, il n'écartait pas les indignes, afin d'attirer par là tous les hommes vers la crainte de Dieu et de leur donner, par les choses du corps, de s'approcher des choses spirituelles. C'est pourquoi tiens pour égaux tous les hommes lorsqu'il s'agit de leur faire du bien ou de les honorer, fussent-ils juifs, incroyants ou criminels, surtout parce que chacun est ton frère et possède la même nature que toi. Que la miséricorde surpasse toujours tout en toi. Un cœur dur et peu miséricordieux ne sera jamais pur. Voici, mon fils, un commandement que je te donne : que la Miséricorde l'emporte toujours dans ta balance, jusqu'au moment où tu sentiras en toi la Miséricorde que Dieu éprouve envers le monde. **Quand l'homme reconnaît-il que son cœur a atteint la pureté ? Lorsqu'il considère tous les hommes comme bons sans qu'aucun ne lui apparaisse impur et souillé. Alors en vérité il est pur de cœur (Mt 5, 8). Qu'est-ce que cette pureté ? En peu de mots, c'est la Miséricorde du cœur à l'égard de l'univers entier. »***

Saint Cassien dira de même la pureté de cœur c'est la charité. Tout au long des évangiles nous pouvons contempler Jésus se laisser émondé par le Père révélant ainsi sa miséricorde.

Le cœur pur n'est pas un cœur aseptisé, stérilisé immunisé contre le péché, pureté illusoire - qui nous rend dur vis-à-vis des autres-car nous sommes tous « inaccomplis » Jésus a aimé les autres tels qu'ils sont sans jamais l'instrumentaliser, sans intention perverse en laissant libre de répondre ou non à sa proposition. La véritable pureté de cœur c'est le cœur simple, unifié ...tourné vers le Père...

Le récit suivant « résume » bien cette béatitude :

Sagesse d'un pauvre, Eloi Leclerc

Sais-tu frère ce qu'est la pureté de cœur ?

Oui dit Léon sans hésiter, ce n'est pas avoir de fautes à se reprocher

Alors je comprends ta tristesse, dit François car on a toujours quelque chose à se reprocher...

« - Ah ! Frère Léon, crois-moi, repartit François, ne te préoccupe pas tant de la pureté de ton âme. Tourne ton regard vers Dieu. Admire-le. Réjouis-toi de ce qu'il est, lui, toute sainteté. Rends-lui grâce à cause de lui-même. C'est cela même, petit frère, avoir le cœur pur. Et quand tu es ainsi tourné vers Dieu, ne fais surtout aucun retour sur toi-même. Ne te demande pas où tu en es avec Dieu. La tristesse de ne pas être parfait et de se découvrir pécheur est encore un sentiment humain, trop humain. Il faut élever ton regard plus haut, beaucoup plus haut. (...) Un tel cœur est à la fois dépouillé et comblé. Il lui suffit que Dieu soit Dieu. En cela même, il trouve toute sa paix, tout son plaisir. Et Dieu lui-même est alors toute sa sainteté. (...) La sainteté n'est pas un accomplissement de soi, ni une plénitude que l'on se donne. Elle est d'abord un vide que l'on accepte et que Dieu vient remplir dans la mesure où l'on s'ouvre à sa plénitude. »

« - Comment faire ? demanda Léon.

« - Il faut simplement ne rien garder de soi-même. Tout balayer même cette perception aiguë de notre détresse. Faire place nette. Accepter d'être pauvre. Renoncer à tout ce qui est pesant, même au poids de nos fautes. Ne plus voir que la gloire du Seigneur et s'en laisser irradier. Dieu est, cela suffit. Le cœur devient alors léger. Il ne se sent plus lui-même, comme l'alouette enivrée d'espace et d'azur. Il a abandonné tout souci, toute inquiétude. Son désir de perfection s'est changé en un simple et pur vouloir de Dieu. » (pp. 105-107)

« Ils verront Dieu »

Une petite remarque, je pense qu'il faut comprendre ce futur à la manière hébraïque, être en chemin d'accomplissement. Quelque chose en train de s'accomplir...cela est valable pour toutes les deuxièmes parties de chaque béatitude exprimée en français par un futur. A partir de ce petit récit nous comprenons mieux la deuxième partie « ils verront Dieu »

Car peut-on voir Dieu ? Comment comprendre cette expression ?

- ❖ Un peu partout dans l'Écriture est exprimée la conviction qu'on ne peut voir Dieu sans mourir :

« Moïse dit : « Je t'en prie, laisse-moi contempler ta gloire. »

Le Seigneur dit : « Je vais passer devant toi avec toute ma splendeur, et je proclamerai devant toi mon nom qui est : LE SEIGNEUR. Je fais grâce à qui je veux, je montre ma tendresse à qui je veux. »

Il dit encore : « Tu ne pourras pas voir mon visage, car un être humain ne peut pas me voir et rester en vie. »

Le Seigneur dit enfin : « Voici une place près de moi, tu te tiendras sur le rocher ; quand passera ma gloire, je te mettrai dans le creux du rocher et je t'abriterai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé.

Puis je retirerai ma main, et tu me verras de dos, mais mon visage, personne ne peut le voir. » (Ex 33)

Celui qui croit avoir vu Dieu est frappé de terreur à l'idée qu'il va mourir : *Malheureux que je suis, s'écrie Isaïe, je suis perdu car j'ai vu Dieu » (Isaïe)*

- ❖ Dans le nouveau testament nous rencontrons aussi des affirmations insistantes sur le fait qu'il est impossible pour l'humain de voir Dieu « *nul homme n'a vu ni peut voir Dieu* » (Paul à Timothée), cette affirmation se retrouve deux fois dans les épîtres de Jean.
- ❖ D'un autre côté certains textes parlent de la possibilité de voir Dieu : Jacob qui lutte avec Dieu, s'écrie « *j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée* » (Gn32,31) Job exprime l'espérance de voir Dieu de ses propres yeux : « *Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant, que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ; et quand bien même on m'arracherait la peau, de ma chair je verrai Dieu. Je le verrai, moi en personne, et si mes yeux le regardent, il ne sera plus un étranger. Mon cœur en défaille au-dedans de moi.* » (Job 19) Les apôtres Paul et Jean évoquent la possibilité de voir Dieu dans la vie à venir :
« Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. »(1Jn3,2)
« Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu. »(1Cor13,12)
- ❖ 'Voir Dieu' peut aussi se comprendre dans le premier testament dans un usage liturgique, voir la face de Dieu s'est se présenter dans son temple, prendre part au culte qui lui est rendu « *je veux te contempler au sanctuaire, voir ta puissance et ta gloire...* » (ps62,3)

Nous sommes là devant un paradoxe qui est exprimé par Grégoire de Nysse

« Dieu s'offre aux regards de ceux qui ont le cœur pur. Or « nul n'a jamais vu Dieu » (Jn 1,18), dit notre saint Jean. Et saint Paul confirme cette idée en parlant de celui que « nul d'entre les hommes n'a vu ni ne peut voir » (1 T. 6,16). Dieu est ce rocher abrupt et effilé, qui n'offre pas la moindre prise à notre imagination. Moïse aussi, en ses lois l'appelait l'inaccessible : il décourageait ainsi toute tentative d'approche et ses menaces nous faisaient l'expresse défense de le chercher : « Il n'est personne, disait-il, qui puisse voir le Seigneur et vivre. » (Ex. 33, 20) Mais quoi ? La vie éternelle est la vision de Dieu et les piliers de la foi, Jean, Paul, Moïse nous certifient que celle-ci est impossible ? Quel vertige ! Devant l'abîme de ces contours, je me sens défaillir... Si Dieu est la vie, celui qui ne le voit pas, ne voit pas non plus la vie. Et nos prophètes, nos apôtres inspirés témoignent que nous ne pouvons contempler Dieu. A quoi donc se réduit notre espérance ? »

Hilarion évoque plusieurs approches différentes dans la littérature patristique du paradoxe « visible-invisible »²

- Dieu est par sa nature invisible mais on peut le percevoir dans ses énergies...
- Perspective christologique : Dieu est invisible par son essence mais il s'est révélé dans la chair humaine du Fils de Dieu, Dieu qui est invisible s'est fait visible dans la personne de son Fils.
- Perspective eschatologique : Dieu est inaccessible dans la vie présente mais les hommes justes le verront après la mort.
- Purification de « l'âme » : Dieu est invisible à l'homme dans sa condition « déchue », mais il devient visible pour ceux qui ont atteint la pureté du cœur. « Quand le cœur de l'homme sera purifié, dit Grégoire de Nysse, il verra « dans sa propre beauté l'image de la nature divine. »

Ces deux versets de psaume peuvent nous éclairer :

« Dans ta lumière nous voyons la lumière » (psaume 36)

« L'homme descendra dans la profondeur de son cœur alors Dieu lui montrera sa gloire » (ps 64 traductions Bois Aubry)

« CE QUI ETAIT depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons.

Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage : nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous.

Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or nous sommes, nous aussi, en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ.

² Métropolitain Hilarion Alfayev, le sermon sur la montagne, les béatitudes, p 80-82, éd. des Syrtes.

*Et nous écrivons cela, afin que notre joie soit parfaite.
Tel est le message que nous avons entendu de Jésus Christ et que nous vous annonçons : Dieu est lumière ; en lui, il n'y a pas de ténèbres.
Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, alors que nous marchons dans les ténèbres, nous sommes des menteurs, nous ne faisons pas la vérité.
Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.
Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous égarons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous.
Si nous reconnaissons nos péchés, lui qui est fidèle et juste va jusqu'à pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice.
Si nous disons que nous sommes sans péché, nous faisons de lui un menteur, et sa parole n'est pas en nous. »1Jn1*

Le but de la vie chrétienne c'est l'acquisition de l'Esprit nous dit saint Séraphim de Sarov, les pères de l'Eglise affirment que Dieu s'est fait homme afin que nous soyons divinisés, nous sommes appelés à entrer dans la communion divine car Dieu est Trinité (communion et communication)...Baigner dans la lumière divine ce n'est pas seulement une manière de parler d'une perfection morale ...c'est la vie en Christ, « Demeurez en moi comme moi je demeure en vous » (saint Jean) « Mon père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous ferons chez lui une demeure .. » (Saint Jean)

Voir Dieu c'est aussi une manière de dire que l'on vit en sa présence, dans une relation intime avec lui ...Cela est exprimé à travers la vision de lumière (lumière créée)

Je me réfère entre autres à Syméon le nouveau théologien, Grégoire Palamas, l'entretien de saint Séraphim de Sarov avec Motovilov

« Oui les cœurs purs verront réellement Dieu, mais c'est dans le siècle à venir, et non dans le présent, que cela se produira. Pourquoi cela et comment, mon cher ? Si le Christ a dit que l'on voit Dieu au moyen de la pureté de cœur ,à coup sûr, lorsque la pureté est acquise , la vision s'enfuit...Si en effet ici bas est la pureté ,ici bas aussi sera la vision ; mais si tu dis que la vision n'existe qu'après la mort, forcément tu placeras aussi la purification après la mort ,et ainsi il t'arrivera de ne jamais voir Dieu puisque tu n'auras , après le trépas, aucune activité qui te permette de trouver la pureté... » (Saint Syméon)³

Cela demande un travail de transformation : Saint Grégoire Palamas défendant la spiritualité des moines hésychastes affirment la possibilité pour l'humain dans son cheminement de faire l'expérience de la présence divine mais cela demande une purification un dépouillement :

« Nul ne s'est jamais approché de Dieu sans la puissance de la croix »

³ Saint Syméon cité dans Métropolitain Hilarion Alfayev, le sermon sur la montagne, les béatitudes, p 82,éd. des Syrtès.

Un sceau sur ton cœur ■ ■ ■

Le lieu propre de l'action de Dieu dans l'homme est son cœur au sens que la Bible et les Pères de l'Eglise donnent à ce terme. Il ne désignait pas pour eux l'affectivité sensible et superficielle, mais le centre intime d'où procèdent nos inclinations profondes, la source d'où jaillit notre activité volitive et intellectuelle, le centre vivant de la personne. Cette imprécision de termes est pleine de sens car elle nous situe d'emblée dans la vie concrète, elle nous met en face de la personne totale, qui est toujours plus que la somme des éléments dans lesquels nous pouvons l'analyser, en abstrait. C'est à cet homme concret que nous avons affaire ; c'est lui que Dieu cherche aussi, et il ne peut se satisfaire de moins que son cœur, tout son cœur. La tradition monastique exprime cette vérité en assignant la pureté du cœur comme le but des efforts du moine (saint Jean Cassien), ou en invitant l'être de prière à chercher le lieu du cœur, à faire descendre l'intelligence dans le cœur, c'est-à-dire restaurer dans l'homme l'unité perdue entre l'intelligence et le cœur, de faire en sorte qu'ils s'interpénètrent, tous les deux fixés en Dieu.

« Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu » (Matthieu 5, 8). Tout effort ascétique, effort qui n'est que la visibilité de l'action cachée de l'Esprit en nous, vise la purification du cœur. Cela est surtout vrai pour le solitaire, dont la lutte est en grande partie purement intérieure. Qui dit pureté du cœur dit une qualité de la vie profonde de l'homme, de sa vie de connaissance et d'amour. Dieu nous a commandé de l'aimer « de tout notre cœur, de toute notre âme et de tout notre esprit » (Matthieu 22, 37), et nous voulons l'aimer de cette façon totale... Mais le drame est que nous ne le pouvons pas. Nous le voulons, mais pas encore entièrement. Nous sommes si faibles, si facilement détournés du vrai Bien, de la vraie Beauté, comme des enfants si vite distraits par toutes sortes de bagatelles.

Notre cœur est corrompu ; c'est notre héritage humain ; c'est aussi le fruit de nos actes personnels. Une ascèse s'impose : un combat dur et long. Mais nous ne sommes pas seuls. Le Christ a pris sur Lui notre nature et notre triste héritage ; Il nous a rachetés et nous a communiqués l'énergie, la force de son Esprit, qui nous fait entrer dans la Vie divine, nous fait enfant de Dieu et nous donne de pouvoir vivre, dans la Lumière, en enfant du Père, d'après le modèle du Christ. Mais pas sans nous, pas sans notre libre coopération, notre réponse personnelle à son amour.

La recherche de la pureté du cœur et la coopération avec l'action de l'Esprit Saint en nous, la docilité au Maître intérieur, sont les deux côtés de la même réalité, le Christ en nous, chemin vers le Père. L'action divine précède, suscite et soutient notre action. Tout est grâce. Mais l'action de l'Esprit devient de plus en plus prédominante au fur et à mesure que l'image du Christ se dessine, qu'on approche Dieu et que le travail se montre plus délicat, plus « au-dessus » de notre manière humaine d'agir. Pour faciliter l'action de l'Esprit, Dieu nous dote d'une sensibilité à cette action, d'une réceptivité accrue, d'une facilité à suivre ses impulsions (ce que nous appelons les dons de l'Esprit) qui nous permettent d'agir au-dessus de nos possibilités selon un mode divin, car c'est la sagesse de Dieu qui la règle.

Cela implique une certaine passivité de notre part, passivité qui peut être consciemment ressentie (comme parfois dans la contemplation divine) ; elle peut ne pas être sentie clairement (cela n'a aucune relation avec l'intensité de l'action divine). Seule l'action de l'Esprit peut donner cette pureté de cœur, « cet œil dont le clair regard blesse l'Époux d'amour et dont la pureté limpide voit Dieu » (Statuts rénovés de l'ordre des Chartreux).

C'est dire l'importance d'une docilité extrême à l'action de l'Esprit Saint. Nous devons être toujours à l'écoute de la Parole de Dieu, libres de toute entrave et prêts à nous « envoler » vers le Père au premier souffle de l'Esprit. La pureté du cœur fait taire nos passions dérégées, notre égoïsme ombrageux. L'humilité naît de la vérité sur nous-mêmes, contemplés dans le miroir de la Parole de Dieu : l'humilité qui engendre non pas le désespoir mais l'espérance, qui espère tout de Dieu, qui fait naître non pas le ressentiment mais l'amour de Celui qui nous donne tout. Cette humilité nous le donne Lui-même. Elle nous donne même de recevoir ses dons, sa force, ses inspirations, une participation à sa connaissance et à son amour.

« Le chemin du vrai bonheur » par un chartreux, Presse de la Renaissance p. 15-20

L'ascèse est donc un chemin de transformation afin d'accueillir la grâce de l'Esprit qui transfigure notre être tout entier. Elle n'est pas entièrement passive... le but de la vie ascétique ne consiste pas en une mortification qui retrancherait les passions des corps, mais plutôt dans l'acquisition d'une énergie nouvelle et meilleure (vertus) qui permettrait à notre être tout entier d'être transfiguré. Il s'agit de se transformer, de réorienter ses désirs...transformer les passions en vertus. L'effort de l'homme est requis, les pères parlent de synergie, Dieu collabore avec l'effort de l'homme qui se met dans des dispositions favorables pour accueillir la grâce divine. Pour l'homme, il consiste en un combat contre les caprices de la chair (passions) **« la croix c'est d'avoir crucifié la chair avec ses convoitises »**.L'homme est invité à se dépouiller, **« à délier les sandales de ses pieds »**. Grégoire Palamas se situe dans la lignée des pères du désert, d'Evagre le Pontique et de Saint Jean Climaque dans le chemin de transformation. L'homme est invité à purifier son esprit des passions **« car il est impossible à l'esprit dominé par les passions de s'unir à Dieu »**⁴

Les passions sont les maladies de 'l'âme' qui pervertissent notre être profond, le désorientent, ainsi que nos désirs.

Le chemin de transformation ne s'identifie pas avec la possession des vertus, elle réside dans l'éclat de la grâce de Dieu qui vient par ses vertus. La déification n'est pas l'aboutissement d'un perfectionnement des vertus humaines mais don de Dieu.

« Revêtons-nous des œuvres de repentir, des humbles pensées, de l'humilité et de la tristesse spirituelle, de la douceur d'un cœur plein de miséricorde, aimant la vérité et recherchant la pureté car le Royaume de Dieu, non plutôt le roi du ciel, est au-dessus de nous et nous devons nous attacher à lui par les œuvres de pénitence en l'aimant autant que nous le pouvons, lui qui nous a tant aimés... »⁵

Accomplir cette transformation n'est cependant pas possible sans le secours de la grâce et des sacrements. Vivre des béatitudes c'est faire cette expérience de la crucifixion de la chair avec ses convoitises.

⁴ Saint Grégoire Palamas, de la déification de l'être humain, cité dans Georges Mantzaridis, la doctrine de Saint Grégoire Palamas sur la déification de l'être humain, p104, éd. L'âge d'homme

⁵ Homélie sur la croix, YMCA-PRESS/O.E.I.L, coll. L'échelle de Jacob

Alors que le Temple était le lieu de la présence divine ou l'on pouvait « voir » la face de Dieu, avec le Christ, sa mort et sa résurrection le voile du Temple s'est déchiré et le cœur de l'homme purifié, établi dans l'amour est devenu le lieu de la présence divine :

Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour ...Eph 3,17

Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des justes. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. (Ro 8,9-10)

Depuis l'incarnation nos corps sont devenus réceptacles du Saint Esprit c'est dans nos corps que peut se manifester la gloire de Dieu. Les sacrements, et plus particulièrement l'eucharistie, ont pour but ,non seulement de nous guérir mais nous rendre participants de la nature divino humaine du Christ 'Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui » (Jn) '*nous avons vu la vraie lumière , nous avons reçu l'Esprit céleste, nous avons trouvé le véritable . Adorons l'indivisible Trinité, car c'est elle qui nous a sauvé. »* Chantons nous après la communion ...

Cela est bien exprimé dans une prière de saint Isaac le Syrien :

« Celle-ci commence par une action de grâce à Dieu à cause de l'Incarnation : « Mon âme s'incline jusqu'à terre et je T'offre avec tous mes os et avec tout mon cœur le sacrifice qui Te convient, Dieu de Gloire qui habites un ineffable silence. En vue de mon renouvellement, Tu as bâti pour moi sur terre un tabernacle d'Amour où Tu te plais à Te reposer, un temple fait de chair qui a été oint avec l'huile la plus sainte du sanctuaire. Tu l'as rempli de Ta sainte Présence, de sorte que toute liturgie puisse y être célébrée, faisant connaître la liturgie en l'honneur des Personnes éternelles de Ta Trinité, et révélant au monde, créé par Toi dans Ta grâce, un mystère indicible, une puissance qui ne peut être ni ressentie ni saisie par aucun élément de Ta création qui est venu à l'existence. Les êtres angéliques sont immergés dans le silence, se tenant dans la stupeur devant la nuée obscure de ce mystère éternel, et devant le fleuve glorieux qui jaillit de cette source merveilleuse, car celle-ci est célébrée, dans les régions du silence, par toute pensée qui a été sanctifiée et rendue digne de Toi. »

Par Saint Syméon le nouveau théologien

« Celui qui communie à la grâce divine n'est plus seul, mais tout en toi, ô Christ...Par moi-même je ne suis que paille mais ô miracle -je me sens embrasé comme jadis le Buisson ardent de Moïse...Tu m'as accordé Seigneur, que ce temple corruptible s'unisse à ta sainte chair, que mon sang se mêle au tien et désormais je suis ton membre transparent et translucide... »

'Voir Dieu' est exprimé à travers le vocabulaire de la présence, de l'habitation, de la demeure, de la communion, de réception de la plénitude (cfr Col 2,6-15) et vision de la lumière incréée. Cette expérience de l'Esprit Saint, c'est l'expérience du mont Thabor de la transfiguration du Christ la ou la lumière incréée (divine) s'est rendue visible dans le corps du Christ .Les apôtres ne bénéficièrent de cette vision de l'extérieur parce que le Christ n'était pas encore mort et ressuscité. Mais aujourd'hui c'est à l'intérieur de nous, non plus à l'extérieur que nous pouvons faire cette expérience.

Je voudrais évoquer ici l'expérience de Séraphim de Sarov dans son entretien avec Motovilov. Motovilov vient consulter Séraphin de Sarov et lui demanda : »comment peut-on avoir la certitude d'être dans l'esprit de Dieu ; comment pourrai-je reconnaître en moi-même sa manifestation ? » Le moine Séraphim ne répond pas par un discours. il le fait participer à son expérience, participation à une présence qui enveloppe l'âme et le corps.

Voir récit...

ENTRETIEN AVEC MOTOVILOV

SAINT SÉRAPHIM DE SAROV

SUR LA LUMIÈRE DU SAINT - ESPRIT

Précédé d'une introduction du Père Gabriel Bornand

et suivi d'un Commentaire de l'Archevêque Benjamin

Traduit du russe par Madame Mouraviev (Tous droits réservés) 1957

...Quand même, répondis-je, je ne comprends pas encore comment je puis être vraiment sûr d'être dans l'Esprit Saint ! Comment puis-je en moi-même reconnaître Sa véritable présence ?

Petit Père Séraphim répondit : "J'ai déjà dit, votre Théophilie, que c'était fort simple et vous ai raconté d'une façon détaillée comment les hommes peuvent être en la plénitude de l'Esprit Saint et comment il faut reconnaître Son apparition en nous. Alors, petit père, que voulez-vous de plus ?".

- Il me faut, dis-je, pouvoir le comprendre mieux encore ! Alors Père Séraphim me serra fortement les épaules et dit:

- Nous sommes tous les deux en la plénitude de l'Esprit Saint ! Pourquoi ne me regardes-tu pas ?

- Je ne le puis, dis-je, petit Père car des foudres jaillissent de vos yeux. Votre face est devenue plus lumineuse que le soleil et mes yeux sont broyés de douleur !

- N'ayez pas peur, dit saint Séraphim. Vous êtes devenu aussi lumineux que moi; vous êtes aussi, à présent, en la plénitude de l'Esprit Saint. Autrement, vous n'auriez pu me voir ainsi". Et inclinant la tête vers moi, il me dit doucement à l'oreille: "Remerciez le Seigneur

de nous avoir donné Sa Grâce ineffable. Vous avez vu que je n'ai même pas fait un signe de croix; seulement, dans mon coeur, en pensée, j'ai prié le Seigneur Dieu et j'ai dit: "Seigneur, rends-le digne de voir clairement avec ses yeux de chair la descente de l'Esprit Saint, comme Tu l'as fait voir à Tes serviteurs élus quand Tu daignas apparaître dans la magnificence de Ta Gloire !". Et voilà, petit père, Dieu exauça immédiatement l'humble prière de l'humble Séraphim ! Comment pourrions-nous ne pas Le remercier pour ce don inexprimable accordé à nous deux ?

Réalisez, petit père, que ce n'est pas toujours aux grands ermites que Dieu manifeste ainsi Sa Grâce. Telle une mère compatissante, cette Grâce de Dieu a daigné panser votre coeur douloureux par l'intercession de la Mère de Dieu elle-même Alors, pourquoi ne me regardez-vous pas dans les yeux ? Osez me regarder simplement et sans crainte ! DIEU EST AVEC NOUS !

Après ces mots, je regardai sa face et une peur surnaturelle encore plus grande m'envahit.

Représentez-vous la face d'un homme qui vous parle au milieu d'un soleil de midi. Vous voyez les mouvements de ses lèvres, l'expression changeante de ses yeux, vous entendez sa voix, Vous sentez que quelqu'un vous serre les épaules de ses mains, mais vous n'apercevez ni ses mains, ni son corps, ni le vôtre, mais seulement cette éclatante lumière qui se propage à plusieurs mètres de distance tout autour, éclairant la surface de neige recouvrant la prairie, et la neige qui continue à nous saupoudrer, le grand Staretz et moi-même. Qui pourrait imaginer mon état d'alors !

- Que sentez-vous à présent ? demanda saint Séraphim.

- Je me sens extraordinairement bien !

- Mais... Comment cela, "bien" ? En quoi consiste ce "bien" ?

- Je ressens en mon âme un silence, une paix, tels que je ne puis l'exprimer par des paroles...

- C'est là, votre Théophilie, dit le petit Père Séraphim, cette paix même que le Seigneur désignait à Ses disciples lorsqu'Il leur disait: "Je vous donne Ma paix, non comme le monde la donne. C'est Moi Qui vous la donne. Si vous étiez de ce monde, le monde aurait aimé les siens. Je vous ai élus et le monde vous hait. Soyez donc téméraires, car J'ai vaincu le monde !".

C'est à ces hommes, que le monde hait, élus de Dieu, que le Seigneur donne la paix que vous ressentez à présent - "cette paix", dit l'Apôtre, "qui dépasse tout entendement".

L'Apôtre désigne ainsi cette paix parce qu'on ne peut exprimer par aucune parole le bien-être que ressent l'âme des hommes dans le coeur desquels le Seigneur Dieu l'enracine. Le Christ Sauveur l'appelle "Sa paix", venant de Sa propre générosité et non de ce monde, parce qu'aucun bonheur terrestre provisoire ne peut donner cette paix. Elle est donnée

d'En Haut par le Seigneur Dieu Lui-même, c'est pourquoi elle se nomme: "LA PAIX DU SEIGNEUR".

Mais que ressentez-vous en plus de la paix ? demanda saint Séraphim.

-une douceur extraordinaire...

- C'est cette douceur dont parlent les Saintes Écritures: "Ils boiront le breuvage de Ta maison et Tu les désaltéreras par le torrent de Ta douceur". C'est cette douceur qui déborde dans nos cœurs et s'écoule dans toutes nos veines en un inexprimable délice. On dirait qu'elle fait fondre nos cœurs les emplissant d'une telle béatitude qu'aucune parole ne saurait la décrire. Et que sentez-vous encore ?

- Tout mon cœur déborde d'une joie indicible.

- Quand le Saint Esprit, continua saint Séraphim, descend vers l'homme et le couvre de la plénitude de Ses dons, l'âme de l'homme se remplit d'une inexprimable joie, parce que le Saint Esprit recrée en joie tout ce qu'il a effleuré ! C'est cette même joie dont parle le Seigneur dans l'Évangile: "Quand la femme enfante, elle est dans la douleur, car son heure est arrivée. Mais, ayant mis au monde un enfant, elle ne se souvient plus de la douleur, tant la joie d'avoir enfanté est grande. Vous aurez de la douleur dans le monde, mais quand Je vous visiterai, vos cœurs se réjouiront et votre joie ne vous sera point ravie"....